

## “ Regio dissimilitudinis ”

(THOMAS DE CELANO - S. BONAVENTURE)

Au gré des recherches comme au hasard des lectures, le dossier de la *Région de dissemblance* grossit de jour en jour. Déjà le bilan dressé récemment par le Professeur Pierre Courcelle<sup>1</sup> doit être complété par les études de R. Javelet<sup>2</sup> et M. Schmidt<sup>3</sup>. J'y ajouterai aujourd'hui deux textes, l'un de Thomas de Celano, l'autre de saint Bonaventure.

Dans sa *Vita secunda sancti Francisci*<sup>4</sup>, pars II, cap. 146, Thomas de Celano rapporte certaines paroles de saint François à l'adresse des clercs postulant leur entrée dans son ordre :

Multos, inquit (Franciscus), scientia reddit indociles, rigidum quidam eorum inflecti non sinens humilibus disciplinis. Quapropter vellem, ait, ut vir litteratus hanc mihi primo precem offerret : ' Ecce, frater, diu in saeculo vixi, nec Deum meum vere cognovi. Oro, concede mihi locum a strepitu mundi semotum, quo recogitem annos meos in dolore, quove dispersiones cordis mei recolligens, animum ad meliora reformem '. Qualem, ait, futurum crederetis, qui sic inciperet ? Profecto leo excatenatus ad omnia robustus exiret, et beatus succus, quem hausisset initio, continuus in eo profectibus cresceret. Hic tandem vero ministerio verbi daretur certus, quia illud quo bulliret effunderet.

Et le biographe de saint François commente comme suit ces paroles :

Vere pia doctrina ! Quid enim tam necessarium redeunti de *regione dissimilitudinis*, quam longo tempore molitos atque impressos saeculares affectus humilibus exercitiis eliminare atque detergere ? Cito in schola perfectionis perfectionem attingeret, quisquis introiret.

---

1. P. COURCELLE, *Recherches sur les Confessions de saint Augustin*, 2<sup>e</sup> édition, Paris 1968, pp. 405-440, Appendice VII : La « Région de dissemblance » dans la tradition néo-platonicienne.

2. Robert JAVELET, *Image et ressemblance au douzième siècle de saint Anselme à Alain de Lille*, 2 vol., Paris 1967. Voir vol. I, p. 266 et suivantes, avec les notes correspondantes au vol. II.

3. Margot SCHMIDT, *Regio dissimilitudinis*, dans *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 15, 1968, pp. 63-108.

4. *Legendae S. Francisci Assisiensis saeculis XIII et XIV conscriptae*, dans *Analecta Franciscana*, t. X, ed. Quaracchi, 1926-1941, p. 241.

Les éditeurs de Quaracchi ont vu dans cette expression<sup>5</sup> *regio dissimilitudinis* une allusion à un verset du prophète Baruch 3,23. Un renvoi à *Luc xv* eût été préférable. On peut même s'étonner qu'ils n'aient pas songé au texte des *Confessions* VII,10,16, alors qu'en deux autres passages<sup>6</sup> ils signalent comme source vraisemblable du texte de Thomas de Celano *Confessions* II,3,8. Plus récemment F. de Beer dans son analyse des Vies de saint François<sup>7</sup> a reconnu dans cette expression un thème platonicien sans dire toutefois si Augustin était la source intermédiaire.

Le texte de saint Bonaventure se trouve dans son *Commentaire de l'Évangile de saint Luc*, à propos de la parabole de l'enfant prodigue, *Luc xv*. Commentant le verset 13 : « Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam... », Bonaventure donne une définition de cette *regio longinqua*<sup>8</sup> :

Regio namque longinqua a Deo dicitur, non quantum ad situm localem, cum Deus sit ubique, sed per voluntatis *dissimilitudinem*... Est autem peccatum *regio longinqua a Deo*<sup>9</sup>... Et propterea merito peccator qui elongat se a Deo per peccatum et vadit in *regionem longinquam* longe a caelesti regione, proicitur in infernum, qui est regio mortis et tenebrarum...

Quelques lignes plus loin<sup>10</sup> apparaît l'expression *regio dissimilitudinis*, à propos du verset 15 : « Et abiit et adhaesit uni civium regionis illius » :

civis autem in *regione dissimilitudinis* et peccati est ille qui in peccato mansionem perpetuam collocavit.

Le thème de la *dissemblance*<sup>11</sup> se retrouve ailleurs dans l'œuvre de saint Bonaventure, mais j'ai cherché en vain une reprise de l'expression *regio dissimilitudinis*.

G. FOLLLET

5. *Ibid.* note 14 : « Fortassis ludit versu Baruch 3,23 ».

6. *Vita prima*, pars I, ch. 1, 1, ed. Quaracchi p. 6 : « Simulant miseri plerumque se nequiora fecisse quam fecerint, ne videantur abiectiores, quo innocentiores existunt » ; texte rapproché de *Confessions* II,3,7 : « ...fingebam, me fecisse quod non feceram, ne viderer abiectior, quo eram innocentior ». — *Ibid.* ch. 1,2, p. 7 : « sicque constipatus agminibus iniquorum, sublimis et magnanimus incedebat, iter agens per medium Babyloniae platearum... » ; les éditeurs renvoient à *Confessions* II,3,8 : « Ecce cum quibus comitibus iter agebam platearum Babyloniae, et volutabar in coeno eius ».

7. Francis DE BEER, *La conversion de saint François selon Thomas de Celano*, Paris 1963, pp. 220-221. L'Auteur a retrouvé chez Thomas de Celano plusieurs thèmes augustiniens, cf. p. 329, sans relever toutefois des citations textuelles.

8. *S. Bonaventurae opera omnia*, ed. Quaracchi, t. VII, 1895, p. 390 col. B, 24, et p. 391 col. A.

9. Cette exégèse que Bonaventure emprunte indirectement à Augustin, *Quaestiones Euangeliorum* II,33, par l'intermédiaire des commentaires de Nicolas de Lyre et de Bède, se retrouve en *Sermo I de dominica XVIII post Pentecosten*, ed. Quaracchi, t. IX, 1901, p. 423, col. B.

10. Éd. Quaracchi, t. VII, p. 392 col. A,27.

11. Cf. *Sententiae* II, xxxv, art. 2, qu. 2, conclusio, et IV, xvi, art. 4, qu. 2, conclusio, ed. Quaracchi t. II, p. 831 col. B et t. IV, p. 396 col. B ; *Soliloquium* I,1,2 et *De perfectione vitae ad sorores*, v,2, ed. Quaracchi, t. VIII, 1898, p. 30, col. A et p. 117 col. B.